



## «Les petites îles face au défi de la transition énergétique»

Les Petits États Insulaires en Développement (SIDS) sont parmi les territoires les plus vulnérables face aux enjeux énergétiques mondiaux. Un état des lieux s'impose.

Par Alexandra Schaffar, professeur d'économie

Dans un contexte de crise climatique et de tensions croissantes sur les marchés de l'énergie, les disparités territoriales sont marquées. Parmi les régions les plus exposées figurent les Petits États Insulaires en Développement (SIDS). Qu'il s'agisse des Maldives, des Seychelles, de la Dominique ou encore de Vanuatu, ces territoires partagent un ensemble de caractéristiques économiques et géographiques qui freinent les efforts vers une transition énergétique durable.

L'étude présentée ici s'appuie sur les données de 183 pays entre 2000 et 2019 pour analyser la trajectoire énergétique des SIDS. Malgré certains efforts engagés, les résultats montrent une évolution lente, souvent insuffisante, en comparaison avec d'autres pays.

### L'intensité énergétique comme indicateur de performance

L'intensité énergétique désigne la quantité d'énergie consommée pour produire une unité de richesse (PIB).

Cet indicateur permet d'évaluer le niveau d'efficacité énergétique d'un pays ou d'un territoire. Une faible intensité énergétique reflète une meilleure maîtrise des consommations, liée à l'innovation technologique, à la diversification énergétique ou à une spécialisation dans des secteurs peu énergivores.

Depuis 2000, une tendance générale à la baisse de l'intensité énergétique est observable à l'échelle mondiale, avec un recul de 27 % en moyenne. Cette évolution s'explique en partie par les investissements dans les énergies renouvelables et les progrès technologiques. Toutefois, cette tendance masque de fortes disparités. Certains pays comme la Chine ou le Canada ont réduit de manière significative leur intensité énergétique. D'autres, comme la République du Congo, l'ont fortement augmentée.

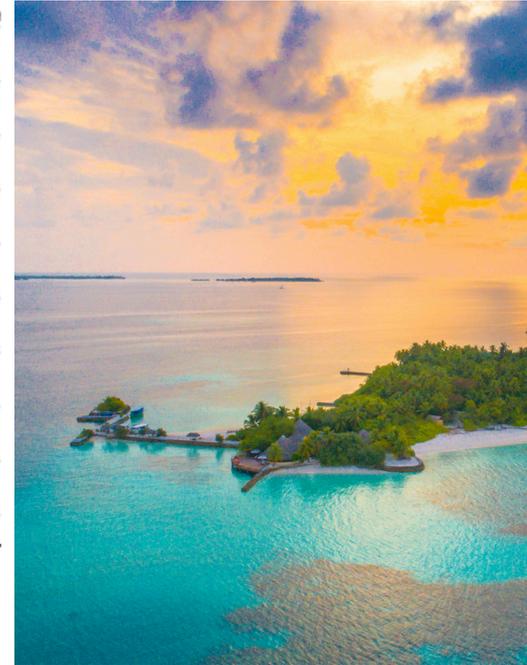
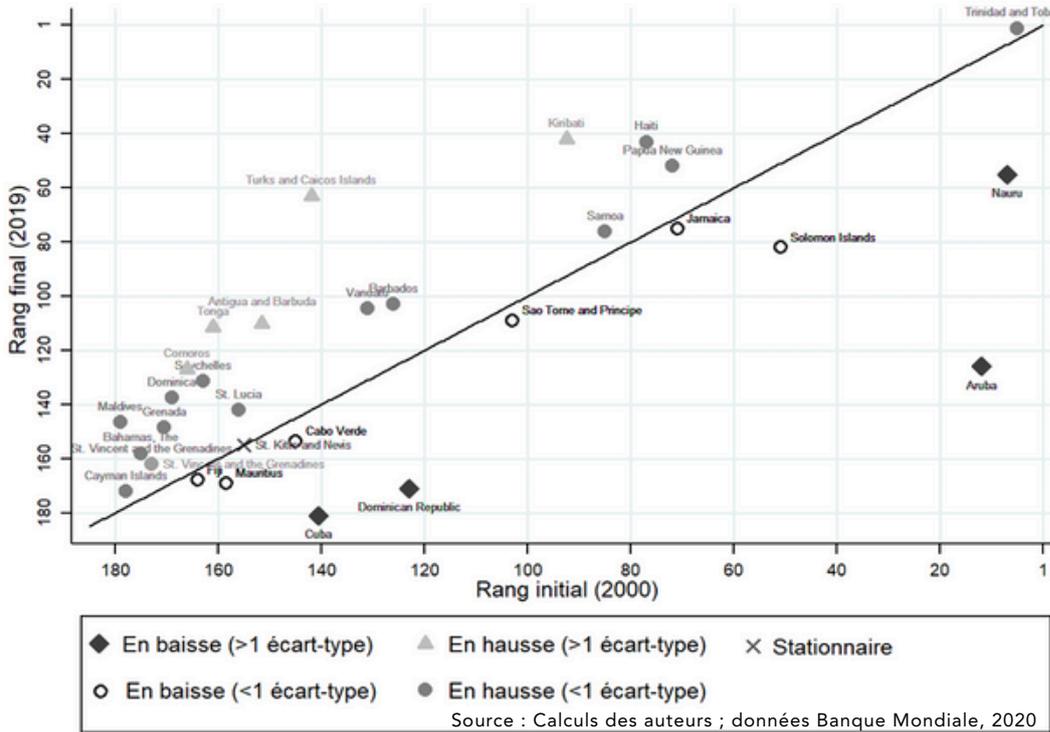
Pour les SIDS, la situation est préoccupante. La plupart d'entre eux conservent une intensité énergétique modérée, mais la dynamique d'amélioration reste faible, voire négative dans plusieurs cas.

### Des contraintes structurelles lourdes

Les difficultés rencontrées par les SIDS sont en grande partie liées à leur dépendance aux importations de produits pétroliers pour la production d'électricité. Cette dépendance, associée à un isolement géographique et à une faible capacité de production locale, génère des coûts élevés, limite la compétitivité et accentue les déséquilibres économiques.

De nombreuses îles ne disposent pas de mix énergétique diversifié. L'énergie produite repose souvent à plus de 80 % sur des combustibles fossiles. Seuls quelques territoires ont engagé des transformations notables. Aruba, par exemple, a fortement réduit son intensité énergétique en abandonnant le raffinage pétrolier au profit d'un modèle centré sur le tourisme et les renouvelables. Les Fidji tirent désormais plus des deux tiers de leur électricité de l'hydroélectricité. Mais ces cas restent marginaux.

## Intensité énergétique et changement de rang (2000-2019)



**Conclusion : inclure les plus vulnérables dans la transition énergétique**

### Des trajectoires divergentes à l'échelle mondiale

L'analyse statistique révèle une absence de convergence globale entre pays en matière d'intensité énergétique. Au contraire, une polarisation en « clubs » est observée : certains groupes de pays améliorent régulièrement leur efficacité énergétique, tandis que d'autres stagnent ou régressent. Les SIDS sont majoritairement regroupés dans les clubs intermédiaires, affichant une évolution moins favorable que celle de nombreux pays émergents ou développés.

Ce phénomène témoigne d'un risque d'aggravation des écarts : les économies les plus performantes continuent à progresser, tandis que les économies vulnérables peinent à suivre. Sans soutien spécifique, les SIDS pourraient s'enliser dans une trajectoire peu compatible avec les objectifs climatiques mondiaux.

### Une question globale de justice énergétique

Au-delà des spécificités insulaires, les difficultés rencontrées par les SIDS interrogent la capacité des politiques internationales à prendre en compte les inégalités d'accès à la transition énergétique. Bien que faiblement émetteurs de gaz à effet de serre, les SIDS figurent parmi les territoires les plus exposés aux conséquences du changement climatique : montée des eaux, événements climatiques extrêmes, fragilité des écosystèmes.

Ces territoires pourraient pourtant devenir des laboratoires d'innovation énergétique, en expérimentant des solutions adaptées à leur taille et à leur isolement : micro-réseaux, hybridation énergétique, stockage décentralisé. Pour que cette dynamique émerge, un soutien international renforcé demeure indispensable, tant sur le plan financier que technologique.

Les résultats de cette étude soulignent trois constats principaux. Premièrement, les SIDS ont enregistré des performances énergétiques modestes entre 2000 et 2019. Deuxièmement, ces territoires n'empruntent pas la même trajectoire que les pays les plus avancés en matière de transition énergétique. Troisièmement, leur dépendance aux énergies fossiles et la faible diversification de leur production rendent leur situation particulièrement critique.

Promouvoir une transition énergétique juste suppose de mieux intégrer ces territoires dans les dispositifs internationaux, notamment ceux issus des grandes conférences climatiques. Cela passe par des financements adaptés, un transfert de compétences, et un appui institutionnel soutenu. Renforcer les capacités des SIDS, c'est faire avancer la transition énergétique mondiale dans son ensemble.